

Negrosa sed pulchra...

Jacques Ferron

Number 85, Spring 2000

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/14751ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Ferron, J. (2000). *Negrosa sed pulchra.... Moebius*, (85), 115–118.

JACQUES FERRON

Negrosa sed pulchra...

À ma physionomie Barbara crut que je n'avais jamais entendu parler de poésie, en ayant elle-même une connaissance qui tenait de la nouveauté.

— *Un poème, c'est une chanson que l'on dit, dont la voix est la musique. Veux-tu que je te dise celui que Frank a fait pour moi? Je le sais par cœur. Écoute bien et tu me diras s'il n'est pas fait pour moi.*

*Tu n'étais pas à mes côtés,
Tu n'y avais jamais été,
Mais je te voulais, mon bien-aimé.*

*Je me suis donc levée,
J'ai parcouru la ville, ses places, ses rues,
Te demandant partout:
Personne ne t'avait vu,
Je ne connaissais même pas ton visage.*

*Les dics (sic) patrouillaient la nuit,
Ils ont voulu savoir
Si je la patrouillais aussi.
J'ai répondu que je te cherchais.
Ils m'ont laissée passer.*

*Quel malheur s'ils m'avaient ramassée!
À peine les avais-je quittés
Que je t'ai aperçu.
J'ignorais ton visage
Mais je t'ai reconnu,
Et je t'ai saisi, mon bien-aimé.*

*Va, je te tiens et ne te lâcherai plus.
Que tu ne sois dans la maison de mon père
Avec moi dans la chambre
Où ma mère m'a conçue,
Et qu'enfin je te connaisse,
Toi que je rencontre pour la première fois!*

Assurément, la pièce avait été faite sur mesure. De plus, à mon point de vue, comme elle avantageait le client, cela ne la déparait pas. Il s'en dégageait toutefois un relent qui m'intriguait: je me demandais où le Doyen avait bien pu la tailler.

— *Eh bien? demanda Barbara.*

Je soulevai la main en signe d'impuissance: je ne trouvais rien à redire.

— *Ainsi, tu me prends pour une héritière? Tu te figures que nous sommes dans la maison de mon père, dans la chambre de ma mère, couchés comme deux ancêtres dans le lit où j'ai été conçue?*

Cette fois, je haussai les épaules: elle charriait, c'étaient là des figures de style, une imagerie fabriquée pour les besoins du poème.

— *Ah bon! fit-elle, voilà justement ce que Frank m'a répondu: je lui avais objecté que mes père et mère n'étaient ni taupier ni maquerelle et qu'à Sydney, Cap-Breton, où je suis née, vu leur honnêteté, ils logeaient dans une étable, désaffectée, sans bœuf, ni âne, qu'il aurait été abusif de déclarer taudis, pour ne pas dire prétentieux.*

— *Une étable, quelle complication si Frank en avait parlé! On aurait pensé à un Jésus et les pédérastes l'auraient couru après. Il ne pouvait pas, non, il ne pouvait pas, d'autant plus qu'en amour, tu dois le savoir, il faut ce qu'il faut, c'est-à-dire au moins une paire de draps.*

— *À Sydney, on n'avait pas ça.*

— *Tu vois: Frank avait raison. Et puis, soit dit entre nous, Barbara, la poésie n'est pas à dédaigner: ce grand lit, cette chambre sont peut-être des figures de style, on y est rudement bien quand même.*

— *Oui, mon bien-aimé.*

Ô toi que je ne connaissais pas

Et que j'ai retrouvé!

— *Barbara, tu ne vas pas recommencer!*

— *Je ne recommence pas, je continue: il n'est pas fini, le poème.*

Écoute bien:

— *Negrosa sed pulchra est...*

J'aurais dû y penser de la part d'un fils d'évêque! Le bonhomme chantait la messe et lui, mine de rien, dévotement, il se sexait en lisant la Sainte Bible. Doux Jésus des Anglicans! Je voyais le jour à présent: le poème fait sur mesure pour la petite Barbara, le dénommé Frank Archibald Campbell l'avait taillé aux ciseaux classiques de tous les chrétiens en fermentation, catholiques compris, dans le Cantique des cantiques.

— *Tu comprends l'espagnol? demanda Barbara.*

— *Oui, un peu.*

— *Un peu, pas beaucoup, va, je te comprends, car c'est, je pense, une langue de curés: j'ai cru me rendre compte. Il m'en vient un par-ci par-là. Des clients pas faciles, extravagants. Tout ce que je puis te dire, c'est que la bagatelle pour eux c'est tout ce qu'on veut excepté la bagatelle. Des gens impressionnants. Quand ils me quittent, il arrive que je reste impressionnée par moi-même, figure-toi donc! Negrosa sed pulchra est, pas besoin de leur demander s'ils savent l'espagnol, ils pigent.*

— *Qu'est-ce que cela veut dire au juste, Barbara?*

— *Cela veut dire tout simplement que je suis une belle négresse, tant pis pour les filles de Jérusalem! Écoute la suite du poème:*

*Mon bien-aimé, c'est le soleil
Qui m'a brûlée. Mes frères
En avaient plein le nez de Sydney.
Ils ont pensé bien faire, ils ont
Acheté un champ de patates.
Puis ils se sont tirés: ils sont
Allés travailler à Yarmouth.
Leur champ, c'est moi qui le gardais.
Qui plantais les patates, c'était dur.
Qui les renchaussais, récoltais...
C'était dur, je me suis fait aider.
Au grand soleil, rien à cacher:
Mon champ à moi, je ne l'ai pas gardé!*

*Negrosa sed pulchra est. Cette fois
Ce n'est plus de moi qu'il s'agit,
Mais de ma grand' sœur, la nuit,
Avec qui je travaille désormais.
Mon bien-aimé, ne prends pas garde*

À mon teint. Je suis belle quand même
 Et ma grande sœur aussi dans le champ
 Couchée. Aide-moi, elle t'aidera.
 Couvre-moi et elle te couvrira.
 Sois plus chaud que le soleil perdu.
 Je frissonne dans l'ombre, mon bien-aimé.

Un poème qui ne manqua pas de relancer la navigation. «C'est toujours de même», dit Barbara quand elle m'eut démâté une seconde fois.

— À tel point que les nuits d'affluence, je n'en récite que la première partie. De l'avis d'une copine qui a du métier plus que moi, qui a même son diplôme universitaire, ayant travaillé pour la marine américaine, c'est un poème qui devrait être mis à l'index des bordels: il nuirait au rendement.

— Elle est industrielle, cette copine.

— Comment sais-tu? Du moins elle se déclare telle. Moi, elle prétend que je suis une lambineuse, une retardataire, une artisanale... Chacun son goût, je ne puis rien sur le mien, et je garde mon petit poème à l'index. Il me va, les clients ne s'en plaignent pas, surtout quand je leur en récite les deux parties. C'est lui, mon diplôme universitaire. Je n'y comprends pas tout, cependant; Jérusalem, par exemple. Tout à l'heure tu as dit à propos de Frank: «Pourvu qu'il n'entre pas dans Jérusalem!» Je n'ai pas pris garde à ta crainte: nous allions vers la maison de mon père et j'avais hâte de coucher avec toi, mon bien-aimé, dans la chambre où ma mère m'a conçue; j'étais pressée de renaître. Maintenant c'est fait et je m'inquiète pour Frank.

Je me mis à rire.

— Pourquoi ris-tu?

— Je pense à Jérusalem.

— Si tu ris, c'est qu'il n'est pas dangereux d'y entrer.

— Non, pas du tout: Jérusalem, ce n'est qu'une vieille vespasienne.

Paru dans *L'information médicale et paramédicale*, Montréal, le 6 août 1968.